PANORAMA 360°



NOVEMBRE **2026**

n°68

MFM
MIRANTE FUND MANAGEMENT

À LA UNE, NOVEMBRE 2026



INVITATION

Swiss Hospitality Fund

MFM Real Estate vous invite à découvrir le nouveau fonds **Swiss Hospitality Fund** lors de présentations en Suisse.

Quels actifs le fonds cible-t-il ?
Quelle est sa stratégie d'investissement au-delà de l'hôtellerie ?

Nous vous présenterons la thèse d'investissement, la stratégie et la gouvernance lors de nos prochaines rencontres aux dates suivantes :

- **18 novembre** : Genève
- **19 novembre** : Lausanne
- **30 novembre** : Zurich

Réservé aux **investisseurs qualifiés.**

Inscrivez-vous maintenant



David Delarive
Senior Manager
Swiss Hospitality Fund



À LA POINTE

Comment MFM intègre l'IA dans sa gestion quantitative

Le 4 novembre à Zurich, notre Portfolio Manager Giordano Colombi a présenté, comment Claude Code transforme et accélère nos processus quantitatifs à des professionnels de la finance et de la technologie.

Au cœur de ce dispositif : **17 agents IA spécialisés** dans le développement, la génération d'idées, les tests et la vérification indépendante.

Une architecture conçue pour apporter davantage de rapidité, de rigueur et de robustesse à notre recherche quantitative.

Notre conviction reste claire :

L'IA accélère la recherche. L'humain reste au cœur de la décision d'investissement.

Ce mois-ci, MFM présente la banque Pictet, l'une des six banques avec lesquelles nous collaborons. Notre approche multi-dépositaire vise à proposer des solutions parfaitement alignées sur les besoins et les intérêts de chacun de nos clients.

LA BANQUE PICTET

Partenaire de choix pour nos clients

La banque Pictet est un partenaire de confiance de MFM depuis 2014 pour l'accompagnement de notre activité institutionnelle, la relation s'étant élargie en 2020 aux activités gérants indépendants et aux clients finaux. Cette collaboration de long terme reflète la capacité de la banque Pictet à accompagner des clients dans différents marchés, segments et stades de développement, de mandats institutionnels aux structures plus entrepreneuriales.



Wided Scheidegger - Senior Client Relationship Manager
Roberto Santangelo - Client Relationship Officer

Pour MFM et nos clients, le groupe Pictet offre les atouts d'un groupe bancaire suisse et d'asset servicing de premier plan, alliant solidité financière, expertise reconnue et haut niveau de service. Son modèle est particulièrement apprécié des clients recherchant un partenaire fiable, doté à la fois d'une profondeur institutionnelle et d'une attention personnalisée.

En pratique, le groupe Pictet se distingue par :

- la solidité financière et l'indépendance d'un groupe fondé en 1805 et détenu par ses associés gérants;
- une plateforme technologique de haut niveau, avec une forte connectivité ainsi que des solutions de données et de reporting ;
- des équipes de service stables et expérimentées, tournées vers des relations de long terme;
- une véritable offre intégrée réunissant conservation, administration de fonds et trading.

Plus de 220 ans de stabilité

Depuis 1805, le groupe Pictet a bâti une réputation de continuité, d'indépendance et de vision à long terme. En tant que banque indépendante sans actionnaires externes, la banque Pictet peut adopter une approche prudente dans ses décisions et rester concentré sur les intérêts de long terme de ses clients à travers les cycles de marché. Associé à une forte solidité financière et à une culture du risque conservatrice, ce modèle explique pour-quoi le groupe Pictet est perçu comme un partenaire de confiance par les gérants externes et leurs clients finaux.

FAITS ET CHIFFRES

PICTET 1805

Siège	Genève
Nombre d'implantations	31 bureaux
Nombre de collaborateurs	5'440
Actifs sous gestion	CHF 842 mds (AUM)

L'IA DOUTE, LE PÉTROLE FLAMBE : PREUVE QUE PERSONNE N'EST SÛR DE RIEN

Rédigé par Frank Crittin,
CIO de MFM



Octobre a rappelé une règle simple : même les révolutions technologiques doivent finir par rapporter. Les géants de l'IA investissent des sommes colossales, mais les investisseurs veulent désormais des résultats, pas seulement des promesses. Conséquence : une croissance stratosphérique ne suffit plus à convaincre, et les valorisations les plus ambitieuses sont sanctionnées.

Inflation et dette : le retour des vieux démons

Les tensions au Moyen-Orient ont propulsé les prix du pétrole, ravivant les pressions inflationnistes et compliquant la tâche des banques centrales. En Europe, les inquiétudes budgétaires se sont cristallisées autour de la France : l'écart de rendement entre les emprunts français et allemands s'est fortement creusé. Le spread à 10 ans (l'écart de taux) a franchi un niveau inédit depuis la crise de la dette de la zone euro de 2011-2012.



Depuis le début de l'année : l'énergie vole la vedette à l'IA

Derrière les turbulences, les actions mondiales conservent globalement leurs gains, tandis que les obligations internationales couvertes en CHF restent fortement à la peine.

Au niveau des actions deux surprises de taille.

- L'énergie écrase tout (+10,7 %) : pendant que toute la planète parle de l'IA, le secteur qui affiche la meilleure performance est celui de l'énergie, propulsé par les tensions dans le détroit d'Ormuz et l'envolée du brut.

- À l'autre extrémité, la consommation discrétionnaire est le secteur le plus faible. Le consommateur reste prudent, particulièrement en Chine, où l'atonie de la demande pèse notamment sur le luxe.

Personne n'est sûr de rien : la vanité des prévisions

Le récent raz-de-marée démocrate aux midterms a pris tout le monde de court. Experts, sondages, marchés prédictifs : toute la panoplie des prévisionnistes s'est avérée être un concentré d'erreurs.

Et la Bourse ? La plupart des stratégistes avaient annoncé une catastrophe si le Sénat devenait démocrate. Effectivement, la première réaction fut négative : le Nikkei 225 a plongé de plus de 4 % en séance (clôture à -1,4 %). Wall Street a vu les choses autrement : dès l'ouverture, Wall Street gagnait du terrain, et le Dow Jones a clôturé à +3 %, sa meilleure séance depuis avril 2025... mais le lendemain, les marchés ont plongé : le S&P 500 américain a perdu près de 4,4 % de sa valeur, soit sa pire journée depuis avril 2025, lorsque Donald Trump a annoncé ses droits de douane du « Liberation Day ». La leçon ? Prédire la politique est difficile, deviner la réaction des marchés l'est encore plus.

La leçon ?
Prédire la politique est difficile, deviner la réaction des marchés l'est encore plus.

Investir sans boule de cristal

Un Congrès démocrate freine les ambitions fiscales de Donald Trump ; en revanche, les investisseurs parient qu'il facilitera une désescalade au Moyen-Orient et une résolution du conflit en Iran. Si vous êtes attentifs : après vous avoir démontré que personne n'est sûr de rien, voici une prévision à prendre pour ce qu'elle est: un scénario parmi d'autres. Ce qui est clair, c'est qu'avec un gouvernement divisé (un Congrès démocrate face à Donald Trump), l'incertitude politique ne va pas s'atténuer.

Deux convictions guident notre approche :

- L'incertitude n'est pas une anomalie. Elle fait partie intégrante des marchés, et elle ne disparaîtra pas de sitôt.
- La diversification reste notre meilleure alliée. Multiplier les moteurs de performance, maîtriser les risques et préserver la capacité de réagir.

Notre objectif n'est pas de deviner le prochain scénario, mais de construire des portefeuilles capables d'en traverser plusieurs.



DE L'ARGILE MÉSOPOTAMIENNE AUX MARCHÉS OBLIGATAIRES

En finance, derrière un vocabulaire technique et abstrait, se cachent souvent des idées anciennes, progressivement adaptées aux besoins de chaque époque.

Comprendre l'origine des instruments financiers permet de mieux saisir leur fonction actuelle. C'est l'ambition de cette nouvelle série de Panorama 360 : replacer dans leur contexte historique certains des instruments dont nous parlons au quotidien.

Le sujet est loin d'être purement historique. Aujourd'hui les besoins liés à l'intelligence artificielle donnent une nouvelle dimension à la dette. Longtemps capables de financer l'essentiel de leurs investissements grâce à leurs flux de trésorerie et à d'importantes réserves de liquidités, les grands groupes technologiques recourent massivement à la dette pour développer centres de données et capacités de calcul. Les sommes et les technologies ont changé. Le principe demeure pourtant familier : mobiliser aujourd'hui des ressources qui seront remboursées demain.

La Mésopotamie : quand l'écriture est née du commerce

La dette est probablement antérieure à la monnaie. Bien avant l'apparition des pièces, il était déjà possible de recevoir du grain ou du bétail en promettant d'en restituer une quantité déterminée plus tard. Les premières traces écrites de telles opérations apparaissent en Mésopotamie dès **le III^e millénaire avant notre ère**.



Tablette d'argile mésopotamienne (IIIe millénaire av. J.-C.).

Sur des tablettes d'argile, on consignait les biens prêtés, l'identité du débiteur, l'échéance, les intérêts et parfois les témoins ou les garanties.

Ces documents servaient à financer les semences ou des expéditions commerciales. L'une des tablettes conservées par le Metropolitan Museum of Art, datée d'environ 626 avant J.-C., atteste ainsi d'une dette libellée en argent, mais remboursable sous forme de moutons. Les débiteurs se garantissaient mutuellement et, en cas de retard, devaient également livrer les nouveaux nés du troupeau. Derrière l'exotisme de cette transaction se trouvent déjà les éléments essentiels du crédit : une valeur avancée, une échéance, une rémunération et une confiance dans la capacité du débiteur à respecter sa promesse. Le terme « **crédit** » vient d'ailleurs du latin credere : « **croire** ».

Des cités-états italiennes à l'invention de l'obligation négociable

À mesure que les organisations politiques se développent, les besoins de financement

changent d'échelle. Les souverains empruntent pour mener des guerres, construire des infrastructures ou entretenir leur cour. Dans l'Antiquité puis au Moyen Âge, ces prêts sont généralement contractés directement auprès de marchands, de banquiers ou de grandes familles. Ils restent personnalisés et difficiles à revendre. Leur remboursement dépend surtout de la bonne volonté du souverain, qui peut faire défaut, répudier sa dette ou confisquer les biens de ses créanciers.



Le tournant décisif survient **au XII^e siècle** dans les cités-états du nord de l'Italie. Confrontées aux coûts considérables de leurs guerres, ces républiques créent **des emprunts obligatoires** auprès de leurs citoyens fortunés. En 1171-1172, la République de Venise impose un prêt forcé à ses citoyens les plus fortunés. Cette opération est fréquemment présentée comme l'un des ancêtres de l**a dette publique consolidée**.

Une nouvelle étape est franchie en 1262 : le Grand Conseil de Venise, l'assemblée politique souveraine de la République, adopte une décision favorisant l'organisation d'un marché secondaire et fixant à 5 % la rémunération annuelle de cette dette.

La nouveauté ne réside pas dans l'intérêt lui-même, connu depuis l'Antiquité, mais dans **la négociabilité de la créance**. Les créanciers vénitiens ne sont plus nécessairement contraints de conserver leur titre : ils peuvent le céder à d'autres investisseurs et récupérer ainsi leurs capitaux avant l'échéance. **L'obligation négociable** commence alors à prendre forme : une créance transmissible, susceptible de s'échanger au-dessus ou au-dessous de sa valeur nominale.

Au fil des siècles, ces mécanismes se standardisent et prennent une nouvelle dimension. Après 1815, Londres s'affirme comme le centre d'un marché international où un nombre croissant d'États viennent lever des capitaux. L'obligation souveraine devient progressivement **une classe d'actifs mondiale**, rythmée par des périodes d'enthousiasme, mais aussi par des crises et des défauts. Son importance ne s'est jamais démentie : selon le Fonds monétaire international, la dette publique mondiale atteignait environ 93 % du PIB mondial en 2024.

Une promesse devenue négociable

La dette est née du besoin de transférer des ressources dans le temps. L'obligation a ensuite permis à ces promesses de remboursement de circuler entre un nombre croissant d'investisseurs, jusqu'à donner naissance aux vastes marchés que nous connaissons aujourd'hui. Des tablettes mésopotamiennes aux grandes émissions contemporaines, les formes et les usages ont profondément évolué. Le principe demeure pourtant le même : **disposer de ressources aujourd'hui en contrepartie d'un engagement pour demain**.

Sources principales:
Niall Ferguson, The Ascent of Money (2008) | Paul Schmelzing, Eight Centuries of the Risk-Free Rate, Bank of England (2017–2018).| Josefin Meyer, Carmen M. Reinhart, Christoph Trebesch, Sovereign Bonds since Waterloo, World Bank (2022) | Public Debt Through the Ages (2019) Barry Eichengreen.

PRINCIPAUX MOTEURS DE MARCHÉS

Sur le long terme, les quatre moteurs des marchés financiers sont : la croissance globale, la croissance des bénéfices des sociétés, l'inflation et les taux d'intérêt.

CROISSANCE GLOBALE



- L'économie américaine tient bon : investissements puissants, productivité en hausse, consommation solide.
- Surprise européenne : la croissance résiste et l'Allemagne sort enfin de sa torpeur.
- Un monde à deux vitesses : ceux qui misent sur l'IA accélèrent, les importateurs d'énergie à la traine.

BÉNÉFICES SOCIÉTÉS



- Le supercycle d'investissement dans l'IA ne ralentit pas : c'est le principal moteur de la croissance des bénéfices.
- ... mais les applaudissements sont finis, les investisseurs exigent désormais un retour sur investissement, avec un calendrier.

INFLATION



- Le choc pétrolier nourrit l'inflation, sans contagion : les salaires y échappent encore.
- Les banques centrales ne peuvent pas contrôler les prix du pétrole, mais un choc pétrolier prolongé pourrait les contraindre à freiner la demande hors énergie afin de contenir l'inflation.

TAUX D'INTÉRÊT



- Déficits records, émissions massives, inflation persistante : les rendements restent hauts au-delà du contrôle de la politique monétaire.
- La Fed tourne la page : fin des indications prospectives, priorités aux données.

 MÉTÉO RADIEUSE

 MÉTÉO VARIABLE

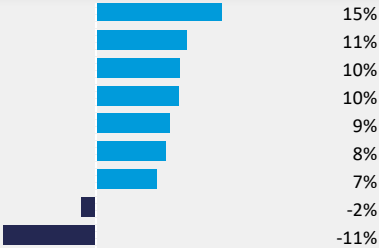
 MÉTÉO ORAGEUSE

PERFORMANCES ANNÉE EN COURS

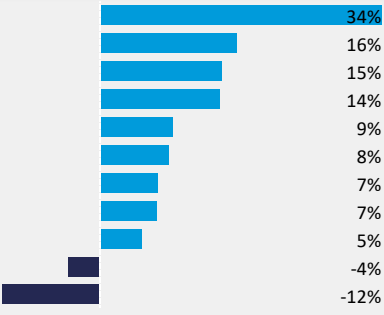
du 1er janvier au 6 octobre 2026

Important : Les performances des actions présentées dans ce tableau sont exprimées en devises locales.

ACTION (RÉGION - MONNAIES LOCALES)



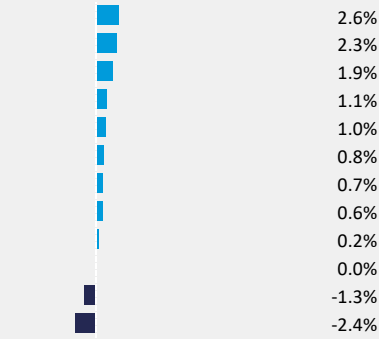
ACTION (SECTEUR - MONNAIES LOCALES)



AUTRES (USD)



OBLIGATIONS (USD HÉDGÉ)



L'ÉQUIPE S'AGRANDIT

Agathe Proust
Relationship Manager



Dans le prolongement de mon parcours entre la distribution de fonds d'investissement et le conseil patrimonial, je rejoins MFM avec pour mission de développer et renforcer les relations avec nos clients et investisseurs.

L'humain est au coeur de ma façon de travailler : comprendre les besoins, créer du lien et trouver la solution la plus adaptée à chacun-e-s.

« Ma devise : avec la volonté pour moteur, la curiosité pour boussole et la créativité pour horizon, rien n'est impossible. »



Arnaud Kuffer
Stagiaire Contrôle Interne & Risque

« Je suis très heureux de rejoindre MFM et de pouvoir évoluer au sein d'une équipe aussi expérimentée. »

J'ai obtenu un master en finance à HEC Lausanne, avec une spécialisation en Asset & Risk Management, en août dernier.

Depuis novembre, j'accompagne l'équipe MFM dans ses activités de contrôle interne et de gestion des risques, notamment à travers le suivi des opérations, la réalisation de différents contrôles ainsi que des taches de reporting.

MFM
MIRANTE FUND MANAGEMENT

NOS SERVICES UNIQUES

Quand une gestion d'actifs institutionnelle rencontre une gestion de patrimoine sur mesure.

GESTION DE FORTUNE À 360°

Nous proposons une gamme complète de services conçus pour accompagner chaque aspect de votre vie financière. Nos solutions sont activement gérées, soigneusement négociées et personnalisées pour répondre à vos besoins spécifiques.

13 STRATÉGIES D'INVESTISSEMENT

Nous proposons une gestion d'actifs de niveau institutionnel qui combine une expertise fondamentale avec une approche axée sur les données.

HYPOTHÈQUES

Nous recherchons le meilleur financement pour votre projet immobilier.

PLANIFICATION PATRIMONIALE

Nous vous guidons pour une planification retraite et successorale sereine.

PRÉVOYANCE

Nous mettons en place vos plans de base, 1E, libre-passage ou 3A.

FAMILY OFFICE

Nous travaillons avec un réseau de professionnels dans le domaine légal, fiscal, des assurances et des cryptomonnaies.

ACCÈS PLATEFORMES DIGITALES

Bénéficiez de l'agrégateur de portefeuilles My MFM.



Lausanne

Ch. de Roseneck 5
CH-1006 Lausanne

Pfäffikon

Schindellegistrasse 18
CH-8808 Pfäffikon

T. +41 58 590 10 00

info@mirante.ch
www.mirante.ch